

C'est un événement à jamais mémorable dans les fastes de notre histoire ; aussi la joie est-elle universelle chez tout le peuple canadien.

Le sentiment qui nous anime en cette circonsistance est marqué d'un double caractère. C'est d'abord un sentiment d'admiration pour la merveilleuse vitalité de l'Eglise Catholique, et en même temps un sentiment de reconnaissance envers Dieu et son Vicaire pour la faveur insigne accordée dans la personne de Son Eminence le Cardinal Taschereau à l'Eglise du Canada.

Depuis que le Saint Esprit a été envoyé aux Apôtres pour parfaire cette Eglise que Jésus-Christ avait plantée de son sang, la fécondité a toujours été un des caractères distinctifs de l'œuvre divine.

Cette vigne impérissable, dont Jésus Christ est la tige et les apôtres les rameaux, ne cesse jamais de pousser de nouveaux rejetons, et de porter des fruits abondants. Le souffle du Saint Esprit porte sur toutes les plages du monde les germes de cet arbre divin ; ils prennent racine partout, nourris par les sueurs et le sang des missionnaires de Jésus Christ. Le rejeton grandit, se développe et parvient à maturité. Puis il devient lui-même le chef d'une nouvelle pépinière, destinée à son tour à dilater de plus en plus le royaume de Dieu et à perpétuer ses promesses jusqu'à la fin des temps.

C'est bien là aussi, l'histoire de ce rameau de la vraie vigne, qui est l'Eglise du Canada. Elle a eu, elle aussi, sa période de germination, de plantation et de croissance. Mais Dieu a fait fructifier au-delà de toute mesure les éléments de vie qui ont contribué à sa formation et à sa perfection. Elle devait donc sortir de l'adolescence. Son origine glorieuse, sa vénérable antiquité, l'importance de ses développements, lui ont acquis le droit de jouer un rôle plus efficace dans l'administration de l'Eglise universelle.